

Se Préparer au Dimanche

Dimanche 26 Décembre 2021 – Sainte Famille, Année C

PREMIERE LECTURE (1 S 1, 20-22.24-28)

Elcana s'unit à Anne sa femme, et le Seigneur se souvint d'elle. Anne conçut et, le temps venu, elle enfanta un fils ; elle lui donna le nom de Samuel (c'est-à-dire : Dieu exauce) car, disait-elle, « Je l'ai demandé au Seigneur. » Elcana, son mari, monta au sanctuaire avec toute sa famille pour offrir au Seigneur le sacrifice annuel et s'acquitter du vœu pour la naissance de l'enfant. Mais Anne n'y monta pas. Elle dit à son mari : « Quand l'enfant sera sevré, je l'emmènerai : il sera présenté au Seigneur, et il restera là pour toujours. » Lorsque Samuel fut sevré, Anne, sa mère, le conduisit à la maison du Seigneur, à Silo ; l'enfant était encore tout jeune. Anne avait pris avec elle un taureau de trois ans, un sac de farine et une outre de vin. On offrit le taureau en sacrifice, et on amena l'enfant au prêtre Éli. Anne lui dit alors : « Écoute-moi, mon seigneur, je t'en prie ! Aussi vrai que tu es vivant, je suis cette femme qui se tenait ici près de toi pour prier le Seigneur. C'est pour obtenir cet enfant que je priais, et le Seigneur me l'a donné en réponse à ma demande. À mon tour je le donne au Seigneur pour qu'il en dispose. Il demeurera à la disposition du Seigneur tous les jours de sa vie. » Alors ils se prosternèrent devant le Seigneur.

PSAUME (Ps 83 (84), 2-3, 5-6, 9-10)

R/ Heureux les habitants de ta maison, Seigneur !

De quel amour sont aimées tes demeures,
Seigneur, Dieu de l'univers.
Mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur ;
mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant !

Heureux les habitants de ta maison :
ils pourront te chanter encore !
Heureux les hommes dont tu es la force :
des chemins s'ouvrent dans leur cœur !

Seigneur, Dieu de l'univers, entends ma prière ;
écoute, Dieu de Jacob.
Dieu, vois notre bouclier,
regarde le visage de ton messie.

DEUXIEME LECTURE (1 Jn 3, 1-2.21-24)

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu.

Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est.

Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux.

Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit.

EVANGILE (Lc 2, 41-52)

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume.

À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher.

C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses.

En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! »

Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? »

Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis.

Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements.

Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

Introduction à la parole

Au lendemain de Noël, nous célébrons la Sainte Famille. La liturgie nous donne à contempler deux familles. La famille de Samuel et la famille de Jésus. Deux familles pour lesquelles la situation familiale n'est pas simple.

La première lecture nous renvoie à cette merveilleuse histoire de la maman du prophète Samuel qui était stérile et qui a demandé avec insistance à Dieu de lui accorder un enfant. Elle a été exaucée ! Elle vient alors remercier Dieu. Cet enfant qu'Anne a tant espéré, selon sa promesse, elle le « donne » au Seigneur pour qu'il serve au temple. Oui « Dieu entend, Dieu exauce » Voilà ce que signifie le prénom de Samuel.

Les nombreuses naissances miraculeuses de la Bible nous rappellent que tout enfant est un miracle de la vie, un don de Dieu, nous transmettons la vie. Même si l'enfant réjouit le cœur de son père et de sa mère, il n'est pas leur propriété. Tout petit, il est déjà une personne à part entière, avec ses droits et son mystère.

*Vos enfants ne sont pas vos enfants.
Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même,
Ils viennent à travers vous mais non de vous.* Khalil Gibran

Dans l'Évangile, nous retrouvons Jésus et ses parents qui vivent un moment d'incompréhension, « ils ne sont pas sur la même longueur d'ondes ». Nous comprenons le reproche affectueux de Marie qui exprime toute son angoisse : « *Mon enfant pourquoi nous as-tu fait cela ?...* » Et la réponse tranquille de Jésus : « *Comment se fait-il que vous m'avez cherché ? Ne le saviez-vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être.* » Ils ne se comprennent pas. Ils ne sont pas sur le même registre.

Cela nous renvoie à nos familles souvent marquées par l'incompréhension, la déception... Malgré tout même malmenées nos familles restent un repère majeur dans la vie de chacun, le lieu où l'on apprend à aimer, à pardonner... Mais souvent comme pour Marie, il nous faut accepter de ne pas tout comprendre, d'écouter, de douter, d'avoir peur, et d'accepter...

Je m'arrête sur la phrase du Psaume : « *Heureux les hommes dont tu es la force ! Des chemins s'ouvrent dans leurs cœurs !* » Une phrase à méditer, à faire nôtre afin qu'elle nous habite et nous aide à tenir debout même dans les pires épreuves.

Dans la lettre de Saint Jean, nous retrouvons une autre famille, l'Église, notre famille. En venant sur terre à Noël, Jésus a rejoint notre humanité, nous appartenons à cette grande famille de Dieu, nous sommes tous frères et sœurs de Jésus, enfants adoptifs de Dieu. Avec juste pour ligne directrice, l'invitation à vivre dans l'amour.

Pistes de réflexion et de méditation

Comment j'ai vécu la fête de Noël, comme un moment de bonheur, de retrouvailles, ou comme un moment d'épreuve, ou de déception parce que l'un ou l'autre n'est pas là, ou encore d'une souffrance.

Je relis des situations vécues dans ma famille où je me suis laissé emporter par la colère, la peur, la joie... où j'ai mal « entendu » ce que l'autre exprimait et qui ont pu blesser des personnes

Je médite la phrase du Psaume : « *Heureux les hommes dont tu es la force ! Des chemins s'ouvrent dans leurs cœurs !* »

Nous pouvons porter dans la prière des familles qui vivent de grandes souffrances.